



**Semaine du 06 au 13 janvier 2019**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**  
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL  
**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr)**  
**tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**  
**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.f](http://www.paroissebougival.f)**

**Epiphanie – Baptême du Seigneur – Noces de Cana.**

Dans la liturgie, à l'office des Vêpres de l'Epiphanie, ces trois moments de la vie du Seigneur sont évoqués dans une seule antienne... Ce sont en effet trois manifestations de la divinité de Celui dont nous venons de fêter la naissance « *parmi nous* ».

Tant de nos contemporains, s'ils ne mettent pas en doute l'existence humaine historique de Jésus de Nazareth, ne reconnaissent pas sa divinité.

C'est à chacun de nous d'en être témoins ! « *A tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* » nous rappelait saint Jean le jour de Noël !

« *Chrézien prends conscience de ta dignité* » prêcha donc Saint Léon le grand un 25 décembre...

Que nous rejetions donc tout ce qui est indigne de ce nom et recherchions ce qui lui fait honneur !

Tel est le vœux que je formule pour tous !

Qu'ainsi nos contemporains et nous même puissions dire avec le Saint Curé d'Ars : « *Etre aimé de Dieu, être uni à Dieu, vivre en présence de Dieu, vivre pour Dieu : ô belle vie* »

Et donc... belle et sainte année à tous !



**Je ne puis craindre  
un Dieu qui  
pour moi  
s'est fait si petit...**

**Je L'aime !...  
car Il n'est qu'Amour  
et Miséricorde ! »**

**(Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus)**

Père BONNET+

\*\*\*\*\*

**INFOS DIVERSES**

- **Mardi 08/01 à 09h30 : Reprise de l'Adoration du St Sacrement.**
- **Mardi 08/01 à 11h50: Messe au collège Ste Thérèse.**
- **Mercredi 09/01 et samedi 12/01 : reprise des séances de catéchisme aux horaires habituels.**
- **Samedi 12/01 de 11h à 12h : Eveil à la Foi à la Maison paroissiale (1, rue Saint-Michel)**
- **Samedi 12/01 à 16h sera célébré le Baptême de Maxence De PIEDOUE D'HERITOT (à 16h00)**
- **Dimanche 13/01 à 09h30 : "P'tit-déj'de la foi" à la maison paroissiale.** Il comprend d'une part un temps d'échange animé par des paroissiens pour les parents sur les grandes (ou petites!) questions qu'on peut se poser sur l'Eglise, la foi catholique, etc... et d'autre part un temps pour les enfants pour - en prolongement avec le catéchisme - découvrir et/ou d'approfondir ce qu'est la messe (avec également un moment d'explication des lectures de la messe du jour et une répétition des chants).
- **Dimanche 13/01 à 12h30 sera célébré le Baptême de Lou MOLLE PIRES**

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

**Horaires du secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 07/01</b>	09h00	St Raymond de Penyafort	Messe pour Intention Particulière
<b>Mardi 08/01</b>	09h00	Férie du Temps de Noël	Messe pour Jean-Daniel JARRIGE
<b>Mercredi 09/01</b>	18h30	Férie du Temps de Noël	Messe pour Jean et Cécile MURATET
<b>Jeudi 10/01</b>	07h00	Férie du Temps de Noël	Messe pour Franck LAMARQUE
	18h30	''	Messe pour Francis SUAREZ
<b>Vendredi 11/01</b>	09h00	Férie du Temps de Noël	Messe pour Intention Particulière
<b>Samedi 12/01</b>	09h00	Férie du Temps de Noël	Messe pour Agnès OLLIVIER-HENRY
<b>Dimanche 13/01</b>	09h30	Baptême du Seigneur	Messe pour François JOUANJAN
	11h00	''	Messe pour Antonio GONZALES

## Usages divers liés à l'Épiphanie...

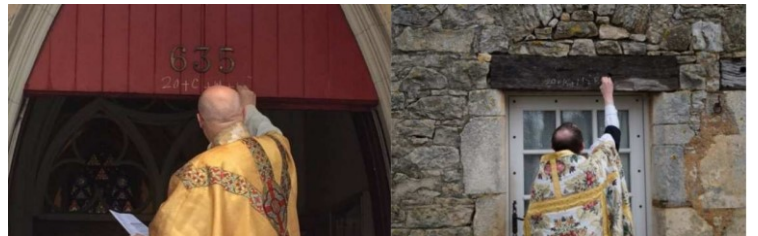
Extrait du *Directoire sur la piété populaire et la liturgie* (Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements - Décembre 2001) :

**Le contenu très riche de la solennité de l'Épiphanie**, dont l'origine remonte aux premiers siècles, a inspiré le développement de multiples traditions et de nombreuses expressions authentiques de la piété populaire. Parmi ces dernières, il convient de citer :

- **l'annonce solennelle de la fête de Pâques et des principales fêtes de l'année** ; il est opportun de favoriser son rétablissement, qui est déjà notable en divers endroits, car elle aide les fidèles à mieux comprendre le lien existant entre l'Épiphanie et Pâques, ainsi que l'orientation de toutes les fêtes vers la solennité chrétienne la plus importante. (Cf. Ci-dessous l'historique. Ndlr)

- **L'échange des "cadeaux de l'Épiphanie"**; cette tradition s'inspire du récit évangélique relatant les dons offerts par les Mages à l'enfant Jésus (cf. Mt 2, 11) et, plus profondément, elle évoque le don fait par le Père à l'humanité tout entière en la personne de l'Emmanuel, qui est né parmi nous (cf. Is 7, 14; 9, 6; Mt 1, 23). Toutefois, il est souhaitable que cet échange de cadeaux, à l'occasion de l'Épiphanie, conserve son caractère religieux en reliant cette tradition à l'évocation du récit évangélique : une telle référence explicite contribuera à faire de ces cadeaux un geste de piété chrétienne, et elle les détournera de certaines influences caractérisées par le luxe, le faste et le gaspillage, qui sont étrangères à l'origine de cette tradition.

- **La bénédiction des maisons**, sur les portes desquelles les fidèles ont placé la croix du Seigneur, le chiffre de l'année qui commence et les initiales des noms traditionnels des saints Mages (C+M+B), qui sont aussi celles de l'expression : "**Christus mansionem benedicat**", écrites avec de la craie bénite. Ces gestes, qui sont accomplis en présence de nombreux enfants



accompagnés par les adultes, expriment le désir des fidèles de recevoir la bénédiction du Christ par l'intercession des saints Mages, et ils sont aussi l'occasion de recueillir des offrandes en faveur des œuvres caritatives et missionnaires. (Vous pouvez demander au Père Bonnet durant l'année de bénir votre maison !, ndlr)

- **La désignation de Saints Patrons**. La coutume existe, dans de nombreuses communautés religieuses et confréries, d'assigner à chacun de leurs membres un Saint, sous le patronage duquel il sera placé durant toute l'année. (Cela peut se faire aussi en famille !, ndlr)

## Histoire de la publication de la date de Pâques (ou « noveritis »)

Cette tradition remonte aux tout premiers temps de l'Église. Le Patriarche d'Alexandrie, où se trouvaient les plus habiles astronomes de la chrétienté, avait la mission d'envoyer la date de la solennité pascale aux autres Patriarches orientaux et au Souverain Pontife, lequel en informait les métropolitains d'Occident.

Le Concile de Nicée passe pour avoir formalisé la coutume. Bien qu'il ne soit pas fait mention de la fixation de la date de Pâques dans les canons du Concile de Nicée qui nous ont été conservés, on sait que la question a été débattue et tranchée par le concile grâce à 3 textes : 1 lettre de l'empereur Constantin, 1 lettre synodale pour l'Église d'Alexandrie et 1 lettre de saint Athanase écrite en 369 aux évêques d'Afrique.

Au Vème siècle, Cyrille d'Alexandrie aurait écrit une épître pascale dans laquelle il indiquait : « le concile œcuménique vota à l'unanimité que l'Église d'Alexandrie, du fait de ses illustres astronomes, devrait communiquer chaque année à l'Église de Rome la date de Pâques, et Rome la communiquerait aux autres Églises ». Toutefois, il n'est pas certain que ce passage se réfère au premier concile de Nicée.

Beaucoup de Pères de l'Église des 1<sup>ers</sup> siècles parlent de cette annonce de la date de Pâques lors de la fête de l'Épiphanie. Le IVème concile d'Orléans de 541 et celui d'Auxerre de 578 en ont étendu l'usage en Gaule.

Bien vite, les évêques prirent l'habitude de publier chaque année, le 6 janvier, une *epistola festivalis*, lettre pastorale dans laquelle étaient annoncées aux fidèles les dates de Pâques et des fêtes mobiles de l'année.

Le rit romain possède, pour cette publication, une formule (le « Noveritis ») assez développée qui se chante donc à l'Épiphanie : à la proclamation de la date de Pâques sont également ajoutées celles du mercredi des Cendres, de l'Ascension, de la Pentecôte et du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent. Le récitatif romain utilise le même ton que l'Exultet de la Vigile pascale, ce qui confère un avant-goût de la joie pascale à l'annonce de la date de Pâques.



# La légende du quatrième Roi Mage

(Par Martine Bazin)

La nuit était froide et le ciel d'Orient éclatait en myriades d'étoiles, plus belles les unes que les autres. Balthazar, Gaspard et Melchior étaient sortis sur la terrasse de leur palais, et ils ne se lassaient pas de contempler le firmament.



Cette nuit-là, les Rois Mages savaient qu'un astre nouveau devait apparaître, différent de tous les autres... Un signe céleste, qui annoncerait la naissance du Sauveur promis à tous les hommes.

Or, voici qu'il apparut sous leurs yeux, sortant de l'infinie profondeur des cieux. Il ressemblait à une flamme immense d'où jaillissaient des milliers de lumières de toutes les couleurs. Les Mages restaient là, émerveillés, n'osant parler en présence du signe de Dieu.

C'est alors que le jeune frère de Balthazar, Artaban, les rejoignit et rompit le silence :  
- *C'est le signe annoncé, c'est la promesse qui se réalise. Vite, il faut partir !*

Balthazar, Gaspard et Melchior se préparèrent en toute hâte et, bientôt, une magnifique caravane de chameaux, de dromadaires et de chevaux prit le chemin des montagnes et du désert d'Arabie.

Les Rois Mages ne quittaient pas des yeux le signe qui les précédait et leur indiquait la route à suivre.

Chacun d'eux avait emporté pour le nouveau-né des cadeaux dignes d'un roi : Balthazar portait un coffret d'or fin, Gaspard un précieux vase d'encens et Melchior un riche flacon de myrrhe.

Ils avaient déjà fait une demi-journée de marche lorsque le jeune Artaban s'aperçut que, dans sa précipitation, il avait oublié ses présents.

- *Continuez sans moi, dit-il, je retourne au palais et je vous rejoindrai plus tard, avec mes serviteurs.*

Et c'est ainsi que Balthazar, Gaspard et Melchior suivirent l'étoile mystérieuse jusqu'au lieu où se trouvait le petit Roi du ciel. Les trois Mages se prosternèrent devant l'Enfant pour l'adorer et déposèrent à ses pieds l'or, l'encens et la myrrhe.

Pendant ce temps, Artaban avait pris beaucoup de retard. Lorsqu'il fut enfin prêt à partir avec deux compagnons, les premières lueurs de l'aube frémissaient à l'horizon.

Levant les yeux, Artaban ne vit plus le signe céleste mais, confiant, il se mit en route vers les montagnes escarpées.

Quand le soleil parvint à son zénith, les voyageurs avaient déjà derrière eux plusieurs heures de route. C'est alors qu'ils aperçurent un homme allongé dans la poussière, un pèlerin épuisé par une longue marche, malade et fiévreux.

- *Je vais arriver en retard si je m'occupe de lui, pensa Artaban, mais je ne peux le laisser ainsi !*

Avec l'aide de ses compagnons, il lui donna à boire, mit de l'huile sur ses plaies, versa de l'eau fraîche sur son front.

Puis, installant le voyageur sur sa propre monture, il le transporta avec mille précautions jusqu'à la ville la plus proche et demanda à l'aubergiste de le soigner jusqu'à ce qu'il soit guéri.

Pour le payer, il lui offrit un splendide saphir, que l'aubergiste reçut avec une joie non dissimulée.

Alors, Artaban se rendit compte qu'il venait de donner le premier des cadeaux destinés à l'Enfant-Sauveur...



Un peu triste, il continua son chemin, qui lui parut long, beaucoup trop long. Ce n'est qu'après de nombreux jours de marche qu'il arriva à Bethléem, où devait naître le petit Roi du ciel.

Hélas, Artaban arrivait trop tard ! Il apprit que les parents et l'Enfant venaient de fuir en Egypte pour protéger le petit de la colère du roi Hérode.

Car, pour être sûr qu'aucun autre roi ne prendrait sa place, cet homme cruel avait décidé de faire assassiner tous les petits enfants de Bethléem qui avaient

moins de deux ans.

La ville était quadrillée par les soldats à cheval pendant que d'autres exécutaient leur horrible besogne.

Alors qu'il s'apprêtait à passer la porte de la ville, Artaban vit une jeune femme qui fuyait en pleurant, serrant son bébé dans ses bras. Un soldat à cheval la poursuivait, l'épée déjà tirée du fourreau.

Alors Artaban s'interposa, prit la mère et l'enfant sous sa protection et demanda au soldat d'Hérode de les épargner, en échange d'un magnifique rubis.

Le soldat n'en revenait pas, il allait être riche ! Après tout, il était mieux payé pour laisser ce bébé en vie que pour l'assassiner... Il accepta le marché et fit demi-tour.

Le jeune Roi Mage resta quelque temps à Bethléem en compagnie de bergers qui gardaient leurs troupeaux dans les montagnes environnantes. Les bergers l'avaient accueilli avec beaucoup de joie et lui avaient montré l'étable où l'Enfant était venu au monde. Puis Artaban se remit en route. Il décida de gagner l'Egypte pour tenter de trouver le Sauveur, afin de lui offrir le dernier présent qui lui restait, une perle d'Orient très rare.

Mais les jours passaient, les semaines et les mois défilaient et Artaban errait toujours.

Après avoir passé plusieurs années en Egypte, il reprit le chemin de la Palestine, pensant que peut-être le roi tant cherché était revenu dans son pays.

Malheureusement, pour entreprendre ce nouveau voyage, il dut vendre sa perle précieuse.

Arrivé en terre de Palestine, voici qu'il entendit parler d'un grand prophète qui parcourait le pays et enseignait les foules. Certains l'appelaient "Maître", d'autres "Rabbi" ou encore "Seigneur".

Artaban voulait connaître cet homme. Il se rendit sur la montagne où se rassemblaient tous ceux qui écoutaient son enseignement.

Dés qu'il le vit, Artaban sentit les larmes couler sur ses joues. Jamais encore, il n'avait entendu de telles paroles.

Le Maître disait :

*- Celui qui aura tout quitté, maison, famille, richesses, pour me suivre, celui-là aura en récompense un trésor dans le ciel et la vie éternelle.*

Il disait aussi ;

*- Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait !*

La nuit qui suivit, Artaban fit un rêve qui le remplit de joie et d'espérance : il vit le Maître venir vers lui accompagné de Balthazar, de Gaspard et de Melchior, le premier portant un coffret d'or fin, le second un précieux vase d'encens et le troisième un riche flacon de myrrhe.

Alors, s'approchant d'Artaban, il le remercia des présents qu'il avait voulu lui offrir le jour de sa naissance.

Et, en disant cela, il ouvrit ses mains et montra au quatrième Roi Mage un saphir d'un bleu très pur, un rubis d'un rouge éclatant et une perle d'Orient très rare...



## SERMON DE ST PIERRE CHRYSOLOGUE POUR L'ÉPIPHANIE



Le Mystère de l'incarnation du Seigneur apporte par lui-même des marques toujours bien reconnaissables de la Divinité. Cependant, la solennité de l'Épiphanie nous découvre et nous révèle de plusieurs manières que Dieu est venu dans un corps d'homme ; ainsi, notre condition mortelle, toujours enveloppée d'obscurités, ne risque pas de perdre, par son ignorance, la richesse qu'elle a pu saisir et posséder par la grâce.

Car celui qui a voulu naître pour nous n'a pas voulu être ignoré de nous, et c'est pourquoi il se découvre de telle sorte que ce grand mystère de la bonté divine ne devienne pas l'occasion d'une grande erreur.

Aujourd'hui, les mages, cherchant celui qui brillerait parmi les étoiles, le trouvent vagissant au berceau. Aujourd'hui, les mages s'étonnent de découvrir glorieux dans ses langes celui qui s'était longtemps dissimulé dans le ciel où il demeurerait obscur.

Aujourd'hui, les mages considèrent avec une profonde stupeur ce qu'ils voient ici : le ciel sur la terre, la terre dans le ciel ; l'homme en Dieu, Dieu dans l'homme ; et celui que le monde entier ne peut contenir, enfermé dans le corps d'un tout-petit ! ~ Et dès qu'ils voient, ils proclament qu'ils croient sans discuter, en offrant leurs dons symboliques : par l'encens, ils confessent Dieu ; par l'or, le roi ; par la myrrhe, sa mort future. ~

C'est ainsi que les païens, qui étaient les derniers, deviennent premiers ; car c'est alors que la venue des païens à la croyance est inaugurée par la foi des mages. ~

Aujourd'hui, le Christ, qui va laver le péché du monde, est entré dans le Jourdain. Jean lui-même atteste qu'il est venu pour cela : *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde.* Aujourd'hui, le serviteur s'empare du Seigneur ; l'homme, de Dieu ; Jean, du Christ ; il s'en empare pour recevoir le pardon, non pour le donner. Aujourd'hui, comme dit le Prophète : *La voix du Seigneur domine les eaux.* Que dit cette voix ? *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour.* ~

Aujourd'hui, l'Esprit Saint survole les eaux sous l'apparence d'une colombe. De même qu'une autre avait annoncé à Noé que le déluge du monde se retirait, c'est ainsi qu'en voyant cette colombe, on apprenait que le naufrage inéluctable du monde avait cessé. Elle n'apportait pas, comme celle d'autrefois, un rameau d'olivier, mais elle répandit sur la tête de notre chef toute la richesse d'une onction nouvelle, pour accomplir la prédiction du Prophète : *Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une onction de joie, comme aucun de tes semblables.* ~

Aujourd'hui, le Christ fait commencer les signes du ciel en changeant l'eau en vin. ~ Mais l'eau devait être changée pour le sacrement du sang, lorsque le Christ verserait des coupes de vin à ceux qui boiraient au vase de son corps, afin que s'accomplisse cette prophétie : *La coupe qui me donne l'ivresse, elle est incomparable !*

Alors qu'il s'apprêtait à passer la porte de la ville, Artaban vit une jeune femme qui fuyait en pleurant, serrant son bébé dans ses bras. Un soldat à cheval la poursuivait, l'épée déjà tirée du fourreau.